

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **56 (1925-1929)**

Heft 217

PDF erstellt am: **14.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ VAUDOISE DES SCIENCES NATURELLES

Vol. 56

N° 217

1926

Recherches tectoniques dans la partie centrale du massif du Mont-Blanc

PAR

P. CORBIN et N. OULIANOFF

Le massif du Mont-Blanc, Aiguilles Rouges comprises, est le berceau de la géologie alpine. Depuis l'époque glorieuse de Saussure et jusqu'à nos jours, le massif a été parcouru par de nombreux géologues. Et malgré tout, nos connaissances de cette région sont encore loin d'être complètes. Pour ne parler que des formations cristallines, en voici une preuve récente. R. Staub a publié, en 1922, un article sur les ophiolites (roches vertes) des Alpes (6). Il y établit une loi, d'après laquelle les roches vertes seraient cantonnées dans les zones internes des massifs cristallins des Alpes, tandis que les zones externes en seraient dépourvues. Il croit voir dans le massif du Mont-Blanc et dans celui des Aiguilles Rouges une preuve de plus pour appuyer cette loi. Il dit notamment (p. 140) que les amphibolites sont, pour ainsi dire, absentes dans la zone externe (massif des Aiguilles Rouges) et qu'elles sont assez bien représentées dans la zone interne (massif du Mont-Blanc). Or, en réalité, la distribution des roches basiques dans l'ensemble des deux massifs ne correspond nullement à celle indiquée par R. Staub. Dans les Aiguilles Rouges, aussi bien que dans la couverture cristallophyllienne au NW du noyau protogénique du Mont-Blanc, se trouvent de nombreuses traînées de roches basiques.

Ainsi la loi que R. Staub voudrait établir n'est guère applicable à la région du Mont-Blanc. Cet exemple est très caractéristique. Le fait qu'un connaisseur de la littérature alpine tel que R. Staub puisse commettre une telle erreur, montre bien que nos connaissances sur le massif du Mont-Blanc sont encore fort insuffisantes.